

Les rituels funéraires en temps de pandémie

Nathalie Viens *



D nos sociétés occidentales, la mort est un sujet tabou. Cette dernière étant un mystère, il est normal et même protecteur qu'un certain déni existe. En revanche, le refus de la mort est nuisible. Plusieurs éléments ont contribué à cet état de fait : les avancées de la médecine, l'augmentation de l'espérance de vie, la professionnalisation de la mort, sans compter les valeurs de notre société qui privilégie la jeunesse, la beauté et l'efficacité au détriment des réalités du vieillissement, de la souffrance et de la mort. En conséquence, le deuil devient aussi un sujet tabou. Les personnes endeuillées dérangent, car elles rappellent que la mort existe. Dans ce contexte, et bien avant la pandémie, les rituels funéraires sont souvent escamotés, et les personnes endeuillées se retrouvent seules à porter le fardeau de la mort et du deuil, comme s'il s'agissait d'un problème personnel. Pourtant, il s'agit d'une réalité universelle qu'il serait avantageux de porter collectivement.

La pandémie a ceci de particulier qu'elle vient mettre sur la place publique les réalités de la mort et du deuil dans une société qui n'y était pas préparée. Tout à coup, les citoyens et les médias abordent les thèmes de la mort, des rituels funéraires et du deuil. Et parce que le confinement a radicalement transformé les possibilités de pratiques à l'occasion des rites funéraires, l'importance de ces derniers se fait soudainement et cruellement sentir.

Les rituels funéraires selon Jean Monbourquette

Pour Monbourquette, « Un rituel funéraire se décrit comme l'ensemble des règles et des rites entourant la sépulture d'un corps humain. C'est le théâtre de l'âme qui se détache progressivement d'une personne aimée pour se lier à elle dans une relation renouvelée. Un rituel funéraire débute au moment et au lieu de la mort et se poursuit jusqu'à l'inhumation du corps ou des cendres¹ ».

Les rituels funéraires remplissent différentes fonctions. Ils permettent de réaliser l'absence du défunt, d'honorer sa mémoire, de recevoir le soutien de la communauté et d'offrir un sens de continuité à l'événement de la mort, considérée comme un passage. Ces bienfaits sont autant individuels, familiaux que communautaires.

Monbourquette observe deux mouvements qui se vivent dans le rituel funéraire, soit la possession du corps du défunt, d'une part, et sa dépossession, d'autre part. Comme il est trop difficile de passer d'une présence quotidienne à une absence totale, ces mouvements permettent aux personnes endeuillées d'entrer progressivement dans cette alternance entre l'attachement et le détachement envers le défunt. Le tableau qui suit précise cette alternance nécessaire :

Tableau de l'alternance entre l'appropriation et la désappropriation selon Jean Monbourquette²

L'appropriation	La désappropriation
Rester en présence du corps à l'hôpital	Voir le corps enlevé par l'entrepreneur de pompes funèbres
Reprise du corps embaumé et transformé	Fermeture du cercueil
Accompagnement du cercueil à l'église	Inhumation du corps au cimetière
Porter le corps à l'incinération et en recevoir les cendres	Remettre les cendres au cimetière ou au crématorium
Garder les cendres dans la maison	Dispersion des cendres ³
Présence des photos et des objets du défunt	Détachements des photos et des objets du défunt
Visites anniversaires au cimetière ou au columbarium	Reprise des tâches journalières, sans oublier le défunt, mais sans en être obsédé

Lors des rituels funéraires, « parents et amis ont une chance unique d'avancer dans leur deuil en parlant au mort. Ils ont l'occasion d'exprimer leurs pardons, d'achever les dialogues non terminés, de réciter des prières pour le repos de l'âme, de faire leurs adieux, etc. Les parents reçoivent les marques de sympathie et s'en trouvent consolés. C'est un moment précieux de socialisation et de réconciliation⁴... »

Les rituels funéraires en période de pandémie

Tel que mentionné dans le *Guide pour les personnes endeuillées en période de pandémie*,⁵ depuis la nuit des temps, les humains ont déve-

loppé des rituels funéraires pour marquer la mort d'un des leurs. Lorsque ces rituels ne peuvent s'accomplir, leur absence affecte le processus de deuil qui s'ensuit, autant pour les personnes et les familles que pour les communautés.

Depuis le début de la pandémie, plusieurs familles n'ont pas pu accompagner leur proche dans la fin de vie, ni revoir le corps du défunt. Plusieurs rituels ont dû être reportés ou limités à la famille immédiate uniquement. Les contacts physiques étaient interdits. La présence physique réconfortante de la communauté élargie n'a pas été possible.

Évidemment, en période de pandémie, les rituels funéraires ont dû s'adapter aux directives de la Santé publique en plus de respecter le Règlement d'application de la Loi sur les activités funéraires. Il a tout de même été possible de débiter un processus de deuil en trouvant d'autres moyens de marquer le décès, même si les rituels funéraires traditionnels ont été modifiés ou reportés à plus tard.

Certaines alternatives ont ainsi permis une forme différente de socialisation au début du deuil : des rituels funéraires ont été télédiffusés, des groupes virtuels se sont organisés sur différentes plateformes et des hommages virtuels ont aussi été créés⁶.

De plus, selon Worden⁷, les rituels funéraires ont effectivement des bénéfices importants dans le processus de deuil des familles. Cependant, ils arriveraient parfois trop tôt, au moment où les membres de la famille immédiate sont encore dans un état de torpeur. La tenue d'événements funéraires plus tardifs même si le temps a passé depuis le décès, pourrait avoir sa pertinence. Dans ce contexte, les rituels collectifs de deuil prennent encore plus d'importance.

Les rituels collectifs de deuil

Tel que défini dans le *Guide pour la réalisation de rituels collectifs de deuil à Montréal en temps de COVID-19*, « Le rituel collectif de deuil résulte de la mobilisation d'un regroupement de personnes pour souligner les pertes subies par une communauté et les personnes qui la composent. Fruit d'une réflexion commune et créé à l'image des besoins du groupe, le rituel collectif encadre le vécu des individus et des communautés, allège potentiellement leur chagrin et les aide à orienter l'avenir⁸ ».

Selon ces auteurs, les objectifs d'un rituel collectif de deuil sont de :

- reconnaître le caractère collectif des pertes associées à la pandémie de COVID-19 et exprimer une responsabilité collective;
- contrer l'isolement et contribuer à la cohésion sociale;
- développer une résilience communautaire et revaloriser le pouvoir d'agir des communautés.

Pour qu'un geste rituel soit aidant, il doit avoir du sens. Et pour que ce sens se développe, il est nécessaire de le vivre avec d'autres, même si le rituel est d'une grande simplicité. Il est aussi important de puiser dans la richesse de l'histoire et des traditions pour donner forme à cette signification : religions, musiques, poésies, réflexions diverses et gestes de partage⁹.

Le *Guide pour les personnes endeuillées en période de pandémie* ainsi que le *Guide pour la réalisation de rituels collectifs de deuil à Montréal en temps de COVID-19* pourront inspirer les personnes et les communautés à trouver les moyens qui conviendront le mieux à leurs besoins individuels, familiaux et communautaires.

Et pour rassurer, Bonnano¹⁰, chef du laboratoire *Loss, Trauma, and Emotion* à l'Université Columbia aux États-Unis, est certain que la vaste majorité des gens ont ce qu'il faut pour résoudre l'épreuve du deuil, plus tôt que tard. À la suite d'études sur la résilience, il observe que malheureusement autour de 10% des personnes endeuillées ne surmonteraient pas leur deuil après quelques années.

Conclusion

Évidemment, il est encore tôt pour évaluer toutes les conséquences des transformations majeures concernant les rituels funéraires en temps de pandémie. Le professeur Jean-Marc Barreau de l'Institut d'études religieuses de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, conduit actuellement, avec des étudiants, des recherches sur l'impact des rituels reportés durant le confinement. Ces résultats pourraient faire l'objet d'un futur article.

Ce qui est certain, c'est que dans cette conjoncture sans précédent, il est primordial de nourrir la résilience. Chaque personne a tout

avantage à prendre soin d'elle et de ses deuils, tout en cherchant des moyens créatifs et adaptés pour les vivre aussi en communauté. ❖

nathalie.viens.1@umontreal.ca
514-343-6111 poste 38482
www.fas.umontreal.ca/deuil

¹ Jean Monbourquette et Isabelle d'Aspremont, *Excusez-moi je suis en deuil*, Montréal, Novalis, 2011, p. 133.

² *Id.*, p. 135.

³ Monbourquette et D'Aspremont, *Loc. cit.*, p. 135, Voir la mise à jour des règlements sur la disposition des cendres, selon votre province ou pays.

⁴ *Ibid.*, p. 140.

⁵ Nathalie Viens, *Guide pour les personnes endeuillées en période de pandémie*. Montréal, Formations Monbourquette sur le deuil, Université de Montréal, 2020, 15 p.

Aussi repéré à :

https://praxis.umontreal.ca/public/FAS/praxis/Documents/Formations_sur_l_accompagnement_des_personnes_endeuillees/Guide_deuil_pandemie.FR.pdf

et disponible en version anglaise (*Guide for Bereaved People During a Pandemic*) :

https://praxis.umontreal.ca/public/FAS/praxis/Documents/Formations_sur_l_accompagnement_des_personnes_endeuillees/Guide_deuil_pandemie.EN.pdf

⁶ www.fragment.life

⁷ J. William Worden, *Grief counseling and grief therapy: a Handbook for the Mental Health Practitioner*. 4th Edition, New York, Springer Publishing Company, LLC, 2009.

⁸ Valérie Bourgeois-Guérin et al. *Guide pour la réalisation de rituels collectifs de deuil à Montréal en temps de COVID-19*. Montréal, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal, 17, 2020, p. 3.

⁹ Nathalie Viens, *Op. cit.*, 2020, p. 9.

¹⁰ Hara Estroff Marano, *At a Loss*, Psychology Today, New York, August 2020, pp 34-41, 60-62.

✱ Nathalie Viens, formatrice et coordonnatrice des Formations Monbourquette sur le deuil de l'Université de Montréal, est membre de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec. Elle s'est jointe à l'équipe de PRAXIS - Centre de développement professionnel de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal à l'automne 2018 afin de poursuivre et de déployer la mission des Formations Monbourquette sur le deuil.

Nathalie Viens est travailleuse sociale et titulaire à la fois d'une majeure en théologie, d'un certificat en action communautaire et d'une maîtrise en travail social à l'Université de Montréal. Elle s'est jointe à l'équipe de PRAXIS - Centre de développement professionnel de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal afin de poursuivre la mission des Formations Monbourquette sur le deuil. Formée à l'approche de Jean Monbourquette, elle cumule treize années d'expérience en accompagnement des personnes endeuillées et dix années à titre de formatrice sur le deuil auprès de divers intervenants.

Les changements survenus à la Maison Monbourquette à l'automne 2018

Nouvelles de la Maison Monbourquette

Fondée en 2004 par Madame Lisette Jean, la Maison Monbourquette est un organisme sans but lucratif nommé ainsi en l'honneur du regretté Jean Monbourquette. Prêtre oblat, psychologue, auteur et conférencier de renommée internationale, Jean Monbourquette fait figure de pionnier dans l'accompagnement des personnes en deuil au Québec. La mission de l'organisme est d'offrir gracieusement du soutien aux personnes endeuillées à la suite du décès d'un être cher, entre autres par sa ligne 1-888-LE DEUIL.

Le Centre de formation Monbourquette, entreprise d'économie sociale, est créé en 2010 afin de répondre aux besoins des intervenants psychosociaux provenant de différents milieux (professionnels du domaine de la santé et des services sociaux, organismes communautaires, milieu funéraire, bénévoles et proches aidants). Le Centre de formation Monbourquette a pour mandat de transmettre son expertise en accompagnement des personnes endeuillées, de partager les connaissances acquises et les techniques d'intervention sous l'approche humaniste préconisée par Jean Monbourquette.

En août 2018, la Fondation Monbourquette (organisme à but non lucratif dédié à la cause du deuil et qui se consacre à la recherche de financement afin de poursuivre l'œuvre Monbourquette) transforme son approche avec la création de la Chaire Jean-Monbourquette sur le soutien social des personnes endeuillées, à l'Université de Montréal. Ayant à cœur d'assurer la pérennité de l'œuvre, la Fondation Monbourquette veut élargir sa portée en favorisant la recherche et la formation universitaire des travailleurs sociaux et des professionnels de la santé afin qu'ils soient mieux outillés dans leurs fonctions auprès des personnes endeuillées.

À la suite de cette décision, le Centre de formation Monbourquette fut transféré à PRAXIS – Centre de développement professionnel de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal et devint les Formations Monbourquette sur le deuil. Quant à la ligne d'écoute sur le deuil (1-888-LE DEUIL), elle est transférée au centre d'appel Tel-Écoute/Tel-Ainés le 30 novembre 2018.

Les coordonnées et ressources sur le deuil

Formations Monbourquette sur le deuil

- Les Formations Monbourquette sur le deuil offrent des activités de développement professionnel et personnel aux différents intervenants jouant un rôle auprès des personnes endeuillées au Québec ainsi qu'aux membres de la société civile. Ses activités et formations s'appuient sur l'approche et la pédagogie de Jean Monbourquette, sur l'expertise universitaire et sur les savoirs professionnels des milieux de pratique.
- www.fas.umontreal.ca/deuil
- Consultez notre programmation 2020-2021 : [le lien pour consulter le feuillet en ligne.](#)

Chaire Jean-Monbourquette sur le soutien social des personnes endeuillées

- La Chaire Jean-Monbourquette vise à devenir un acteur incontournable de la formation et de la recherche en matière de soutien social des personnes endeuillées.
- <https://chairemonbourquette.umontreal.ca/>

Répertoire de ressources en suivi de deuil au Québec

- Plus de 300 ressources diverses pour soutenir les personnes endeuillées, incluant plus de 90 ressources disponibles à distance
- <http://chairemonbourquette.umontreal.ca/test/#!/directory/map>

Ligne d'écoute pour les personnes endeuillées

- Le centre d'appel Tel-Écoute/Tel-Aînés poursuit la ligne de soutien sur le deuil, sans frais, 365 jours/année : 1-888-LE DEUIL
- <https://tel-ecoute.org/services-pour-les-endeuilles/>

Fragment

- L'entreprise Fragment offre gratuitement aux familles endeuillées une plateforme numérique collaborative pour organiser un hommage social aux défunts et mieux vivre le deuil.
- www.fragment.life